

EXTERIEUR.

RUSSIE.

Petersbourg, le 9 avril.

Il va être ordonné un embargo dans tous les ports de Russie.

— Le prince Ypsilanti, ancien hospodar de la Valachie, vient d'arriver d'Yassy à Petersbourg.

— M. le comte de Lehndorff, ambassadeur de Prusse près notre cour, vient de partir. Il est remplacé par M. le baron de Schladen.

— Les Finlandais se montrent extrêmement contents du nouvel ordre de choses. Cependant un des parens de M. d'Armfeldt, et qui porte le même nom, a fait une tentative inutile pour soulever les paysans d'une terre qu'il possède; mais cette multitude, armée de fourches, s'est dispersée à la seule lecture de la proclamation du général Buxhowden.

Il vient de paraître une proclamation par laquelle S. M. I. annonce à ses sujets la réunion de la Finlande à l'Empire russe, et ordonne que les habitans de cette province lui prêteront le serment de fidélité. Il sera fait des prières publiques dans toutes les églises de la Finlande, pour le succès des armes russes.

(Journal de l'Empire.)

SERBIE.

Belgrade, le 8 avril.

Les dernières nouvelles de la Valachie confirment ce qui a déjà été dit du grand quartier-général russe, qui, vers le milieu du mois dernier, a été transféré en avant de Bucharest. L'armée russe qui a reçu et qui doit recevoir encore des renforts, paraît se disposer à s'établir le long du Danube.

Le général Milloradowitsch, a effectivement pris le commandement en chef de toutes les troupes russes; le prince Prosorowski est parti pour la Pologne; il a quitté le commandement pour raison de santé.

Les courriers qui passent par cette ville s'accordent tous dans les rapports qu'ils font touchant les préparatifs militaires des Russes et des Turcs, qu'ils ont rencontrés dans leur route. Cependant on n'a encore aucun avis authentique de la reprise prochaine des hostilités.

(Gazette de France.)

DANEMARK.

Copenhague, le 23 avril.

Il se confirme que les Suédois ont fait une invasion en Norwege; mais ils sont en trop petit nombre pour qu'on ait la moindre inquiétude sur le sort de ce royaume. M. le colonel de Staffeldt, commandant un corps de troupes norwégiennes, mande, dans son rapport officiel, que les ennemis ayant pénétré en Norwege du côté de Milskongen, il marcha aussitôt contre eux avec trois compagnies, et les repoussa au-delà des frontières jusqu'au fort d'Edd. Un seul soldat norwégien a été blessé dans l'action.

A Skabukilen, les Suédois ont répandu avec profusion des proclamations incendiaires signées du colonel Gehr, commandant la province suédoise de Dalarne, et datées du 12 avril. On y excite les habitans du pays à l'insurrection contre leur souverain légitime; mais les Norwégiens ont répondu à cet appel séditieux, en prenant simultanément les armes pour chasser l'ennemi.

A Bréwig, en Norwege, un cutter anglais a essayé d'enlever quelques bâtimens marchands; mais les batteries de la côte l'ont obligé de sortir rapidement de la baie où ces bâtimens étaient mouillés. Un détachement de tirailleurs, posté sur une pointe de rocher, tua 40 Anglais qui se trouvaient sur le pont.

Le 17 avril, les Anglais ont fait une attaque contre l'île de Langeland; ils y ont jeté plus de 9000 boulets. Le combat a duré trois heures et demie. Les Anglais n'ont pu aborder nulle part.

(Journal de l'Empire.)

ALLEMAGNE.

Vienne, le 25 avril.

S. A. I. l'archiduc Charles est arrivé ici ce matin avec S. A. le duc Albert; une heure après, nous avons vu arriver LL. MM. II. avec S. A. le duc et la duchesse de Saxe.

— Les feld-maréchaux-lieutenans comte Vincent Collowrath et de Duna, sont désignés pour commander les cordons d'observation sur les frontières de Valachie.

— On parle de l'établissement de la conscription dans les provinces autrichiennes.

— On mande de la Transylvanie, qu'on a trouvé dans les environs de Glausembourg un trésor dont la valeur est de plusieurs millions.

(Idem.)

Dans l'espace de peu de jours nous avons perdu trois de nos généraux: le lieutenant-général de Karaiczai est mort à Neustadt, le feld-maréchal de Zeitwitz à Vienne, et le feld-maréchal Stuart à Prague.

(Gazette de France.)

ROYAUME DE HOLLANDE.

Utrecht, le 1^{er} mai.

S. M. le roi, escorté par un piquet de la garde d'honneur et par quelques hussards, est arrivé en cette ville avant-hier, à une heure après-midi, et est descendu dans son palais. S. M. est allée, dans l'après-dîner, visiter à la maison-de-ville les produits de l'industrie nationale.

Hier, à dix heures et demie, S. M. est retournée à Amsterdam par Soestdyk, et est arrivée dans sa capitale, à sept heures du soir.

(Idem.)

INTERIEUR.

Bayonne, le 4 mai.

S. M. a fait manœuvrer hier, dans le parc du château de Marzac, les différens corps de cavalerie et d'infanterie qui composent la garnison de Bayonne.

Commercy, le 3 mai.

Les sieurs Nicolas Didier, militaire retiré après dix ans et demi de service, et qui a fait les campagnes d'Egypte, et Isidore Didier son frere, le premier établi à Roises, et le second à Vau-deville, s'étaient réunis en la première de ces communes chez leur pere, pour passer près de lui les fêtes de Pâques. Le lundi 18 avril, se promenant vers les sept heures du matin près du village, ils aperçurent un loup de forte taille arrêté à quelque distance d'eux. Ils n'ont point d'armes; s'ils retournent pour en chercher, l'animal pourra fuir. Que faire? Ils se munissent de pierres, vont droit au loup qui accepte le combat. La résolution hardie des assaillans obtient du succès: la première pierre lancée à dix pas le fut avec tant de force et d'adresse, que l'animal atteint derrière l'oreille en fut étourdi; deux autres pierres le blessèrent à la tête, le firent chanceler. Les deux freres profitent du moment, s'élançant sur lui, le terrassent et le tuent. Ils rapportent triomphans leur proie, et reçoivent les félicitations des habitans qui ne tardent pas à les entourer. Ce loup est un mâle; il ne portait aucune blessure autre que celles qu'il venait de recevoir.

Paris, le 7 mai.

S. Exc. le ministre de l'intérieur a fait, le 3 avril, la distribution solennelle des prix à l'école impériale des ponts et chaussées.

Ces prix sont adjugés aux meilleures pieces d'un concours qui a lieu chaque année sur toutes les parties de l'instruction des élèves, c'est-à-dire sur la construction des routes, l'architecture hydraulique, l'architecture civile, etc.

Chaque concurrent doit fournir sur l'objet de concours dont il s'est occupé, tous les dessins, plans, profils, etc. nécessaires pour la parfaite intelligence de son projet; un mémoire explica-

tif avec des calculs, un devis et un détail estimatif.

Le jugement des pieces de concours est attribué par le décret impérial, du 7 fructidor an 12, à un jury composé d'une commission de la première classe de l'Institut et de MM. les inspecteurs-généraux du corps impérial des ponts et chaussées, parmi lesquels se trouve le directeur de l'école.

S. Exc. accoutumée dès long-tems à juger et à apprécier les compositions des ingénieurs, a examiné avec attention et intérêt, avant d'ouvrir la séance de distribution des prix, les pieces qui étaient exposées dans les salles d'étude de l'école; le jury, particulièrement satisfait de quelques parties de ces concours, avait jugé convenable de décerner aux concurrens deux premiers prix et deux seconds prix. S. Exc. a remarqué avec beaucoup de plaisir qu'une des salles était remplie de dessins de machines, faits par les élèves depuis le mois de janvier dernier, accompagnés de mémoires et de calculs, et qui seront soumis au jugement du jury avec les pieces du concours de 1869.

La séance étant ouverte, M. le conseiller-d'état, directeur-général des ponts et chaussées, a adressé la parole au ministre. Le directeur de l'école a ensuite parlé aux élèves; et S. Exc., avant de faire la distribution des prix, a témoigné sa satisfaction de voir que l'école impériale des ponts et chaussées continuait de remplir avec autant de zèle que de succès l'objet de son institution.

S. Exc., avant d'être appelé au ministère, avait rempli pendant plusieurs années, les fonctions de directeur-général des ponts et chaussées, et c'est pendant son administration que Sa Majesté l'EMPEREUR ET ROI a rendu les décrets qui fixent ultérieurement l'organisation tant de l'école impériale que du corps des ponts et chaussées; ces diverses circonstances, que M. le directeur-général a rappelées dans son discours, ajoutaient un intérêt particulier à celui que la présence du ministre, devant une assemblée d'ingénieurs, doit naturellement exciter; S. Exc. se trouvait parmi eux comme un pere chéri au milieu d'une famille adoptive dont il s'est acquis depuis long-tems l'affection et la reconnaissance.

Le directeur de l'école qui, à l'avant-dernière distribution des prix, avait entretenu l'assemblée de la perte récente qu'on venait de faire de M. de Cessart, inspecteur-général, a eu la douleur d'annoncer que cette perte avait été suivie de plusieurs autres, celles de MM. Gauthey, Lefebvre et Besnard, inspecteurs-généraux, sur lesquels il a donné une courte notice nécrologique.

On a été touché d'apprendre que ces quatre ingénieurs qui, honorés de la confiance du Gouvernement pendant plus d'un demi-siècle, ont dirigé et fait exécuter des travaux évalués à cent millions de francs au moins, n'avaient, malgré la régularité et la sagesse de leur conduite privée, laissé aucune fortune à leur famille.

Voici les noms de MM. les élèves qui ont remporté les prix et les accessit:

Mécanique.

- 1^{er} Prix. — M. Betourné aîné.
- 2^e Prix. — M. Bouvier.
- 1^{er} Accessit. — M. Decaze.
- 2^e Accessit. — M. Fresnel et Berdoulat.

Stile.

- 1^{er} Prix. — M. Mordret.
- 2^e Prix. — M. Vicat.
- 1^{er} Accessit. — M. Paravey.
- 2^e Accessit. — M. Thenard.

Route et Pont-céau.

- 1^{er} Prix. — M. Destrem jeune.
- 2^e Prix. — M. Fresnel.
- 1^{er} Accessit. — M. Bremon tier.
- 2^e Accessit. — M. d'Harenguier.

Coupe des pierres.

- 1^{er} Prix. — M. Bouvier.
- 2^e Prix. — M. Husson.
- 1^{er} Accessit. — M. Thenard.
- 2^e Accessit. — M. Gricourt.

Pont en charpente.

- 1^{er} Accessit. — M. Leger.
- 2^e Accessit. — M. Boucher.

Comble en charpente.

- 1^{er} Prix. — M. Vicat.
 2^e Prix. — M. Quesney.
 1^{er} Accessit. — M. Fleury.
 2^e Accessit. — M. Ginot.

Pont aqueduc avec portes de flot et de chasse.

- 1^{er} Prix. — M. Decaze.
 2^e Prix. — M. Debout.
 1^{er} Accessit. — M. Vaissière.
 2^e Accessit. — M. Leroux.

Ecluse de navigation.

- 1^{er} Prix, N^o 1^{er}. — M. Pion.
 2^e Prix, N^o 2. — M. Vaissière.
 1^{er} Prix double, N^o 1^{er}. — M. Vauthier.
 2^e Prix double, N^o 2. — M. Robillard.
 1^{er} Accessit. — M. Bregeon.
 2^e Accessit. — M. Couet.

Ecluse à sas en charpente.

- 1^{er} Prix. — M. Fresnel.
 2^e Prix. — M. Vaillat.
 1^{er} Accessit. — M. Leblanc.
 2^e Accessit. — M. Spinasse.

Architecture civile, caserne.

- 2^e Prix. — M. Biot.
 1^{er} Accessit. — M. Folliart.
 2^e Accessit. — M. Gricourt.

Marché.

- 1^{er} Prix, N^o 1^{er}. — M. Rousseau.
 2^e Prix. — M. d'Harenguier.
 1^{er} Prix, N^o 2. — M. Ginot.
 1^{er} Accessit. — M. Lemierre.
 2^e Accessit. — M. Paravey.

Dessin de la carte.

- 1^{er} Prix. — M. Decaze.
 2^e Prix. — M. Lemierre.
 1^{er} Accessit. — M. Fresnel.
 2^e Accessit. — M. Marguet.

DECRETS IMPÉRIAUX.

Par décret du 16 mars 1808, S. M. a nommé M. Auguste Talleyrand son ministre plénipotentiaire près S. A. R. le grand-duc de Bade.

Par décret du 16 mars 1808, S. M. a nommé secrétaire des commandemens de S. A. I. le prince Borghèse, gouverneur-général des départemens au delà des Alpes, M. Laville, sous-préfet de Casal.

Par décret du 19 mars 1808, M. Harmand (Louis-Marie), a été nommé secrétaire-général de la préfecture du département de la Creuse.

Par décret du 19 mars 1808, M. Fleury, ancien consul-général en Moldavie, a été nommé consul-général à Milan.

Par décret du 19 mars 1808, M. Turge, membre du conseil-général, a été nommé conseiller de préfecture du département de la Loire.

Par décret du 19 mars 1808, S. M. a nommé aux 25 bourses et 30 demi-bourses fondées dans le séminaire diocésain de Gand, suivant le décret du 30 septembre 1807.

Par décret du même jour, S. M. a nommé à 22 des 34 bourses fondées dans le séminaire diocésain de Paris, suivant le décret du 30 septembre 1807.

Par décret du même jour, S. M. a nommé aux 11 bourses et 22 demi-bourses fondées dans le séminaire diocésain de Grenoble, suivant le décret du 30 septembre 1807.

Un décret rendu par S. M. au palais des Tuileries, le 19 mars 1808, contient les dispositions suivantes :

Les certificats de vie, exigés des militaires pour le paiement de leur solde de retraite, seront délivrés par les maires de leurs communes respectives, sans l'intervention de témoins, sauf à eux à prendre les mesures nécessaires pour s'assurer de l'identité des individus dont ils certifient l'existence.

Par décret du 24 mars 1808, S. M. a nommé aux 14 bourses et aux 28 demi-bourses fondées dans le séminaire diocésain d'Amiens, suivant le décret du 30 décembre 1807.

Par décret du même jour, S. M. a nommé aux 8 bourses et aux 16 demi-bourses fondées dans le séminaire diocésain de Mayence, suivant le décret du 30 septembre 1807.

Par décret dudit jour, S. M. a nommé aux 20 bourses et 40 demi-bourses fondées dans le séminaire diocésain de Metz, suivant le décret du 30 septembre 1807.

Un décret rendu par S. M. au Palais de Saint-Cloud, le 24 mars 1808, renferme les dispositions suivantes :

1^o. Il sera établi dans l'hospice des malades de la ville de Caen des cours théoriques et pratiques de médecine, de chirurgie et de pharmacie, destinés spécialement à l'instruction des officiers de santé.

2^o. Six professeurs au plus seront chargés de faire des leçons sur les différentes parties de l'art de guérir. Ils seront choisis, de préférence, parmi les sujets déjà attachés à l'hospice, présentés par la commission administrative de cet établissement, approuvés par le préfet du Calvados, et nommés par notre ministre de l'intérieur.

3^o. Dans le cas où les médecins, chirurgiens et pharmaciens attachés à l'hospice des malades de Caen, n'auraient pas les connaissances nécessaires ou ne seraient pas en nombre suffisant pour occuper les places de professeurs, notre ministre de l'intérieur nommera définitivement aux places qui ne seraient pas remplies, sur une liste de candidats présentée par la commission administrative, et approuvée par le préfet.

4^o. Il sera ouvert, parmi les jeunes gens qui suivront les cours de l'hospice des malades de la ville de Caen, un concours, pour le choix de trois élèves internes, six externes et six expectans; les trois élèves internes, chargés du service intérieur de l'hospice, seront logés et entretenus dans cette maison.

5^o. Les réglemens pour l'enseignement, la discipline, les inscriptions des élèves, et tous les autres objets non prévus par le présent décret, seront soumis par le préfet du Calvados, d'après l'avis de la commission administrative des hospices de Caen, à l'approbation de notre ministre de l'intérieur.

Par un décret rendu au palais de Saint-Cloud, le 24 mars 1808, S. M. a nommé résident et consul-général à Dantzick, M. Massias, chargé d'affaires près la cour de Carlsruhe.

Par un décret rendu au palais de Saint-Cloud, le 24 mars 1808, S. M. a nommé M. Lachapelle, secrétaire en chef de la mairie de Bordeaux, aux fonctions de membre du conseil de préfecture du département de la Gironde, en remplacement du sieur Dufort, appelé au Corps-Législatif.

Par un décret rendu au palais de Saint-Cloud, le 24 mars 1808, S. M. a nommé M. Demichel (Jacques), adjoint au maire de Strasbourg, aux fonctions de membre du conseil de préfecture du département du Bas-Rhin, en remplacement du sieur Dumesnil, nommé sous-préfet à Neufchâteau.

Par un décret rendu au palais de Saint-Cloud, le 24 mars 1808, S. M. a nommé M. Cardon (Edmond), aux fonctions de membre du conseil de préfecture du département du Pas-de-Calais, en remplacement du sieur Demohr.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

Les 16 et 19 mai courant, à midi, il sera procédé, à l'hôtel de son excellence le ministre de l'intérieur, rue de Grenelle, à l'adjudication au rabais, sur soumissions cachetées, des travaux de maçonnerie à exécuter, tant pour la construction des greniers de réserve ordonnés par Sa Majesté l'EMPEREUR ET ROI, le long du boulevard Bourdon, que pour l'érection de l'arc de triomphe de la barrière de l'Etoile.

L'adjudication des travaux relatifs aux greniers, aura lieu le 16 mai; celle concernant l'arc de triomphe, le 19 mai.

Les devis contenant le détail approximatif des ouvrages à exécuter, ainsi que les prix des différentes natures de constructions et les conditions de l'adjudication, sont déposés à la troisième division des bureaux du ministère, rue de Grenelle, où il en sera remis des exemplaires aux entrepreneurs qui désireront concourir à l'adjudication; il leur sera aussi remis des formules imprimées des soumissions à faire.

On pourra, à cet effet, se présenter à la troisième division des bureaux du ministère, depuis onze heures jusqu'à trois.

Chaque soumission devra, sous peine de rejet, être écrite sur papier timbré, contenir les nom, prénoms et demeure de l'entrepreneur signataire, et être accompagnée de certificats d'architectes ou ingénieurs, constatant sa capacité et sa solvabilité. Ces soumissions seront mises sous enveloppe cachetée, portant pour suscription : *travaux de maçonnerie des greniers de réserve, ou travaux de maçonnerie de l'arc de triomphe*, si elles s'appliquent à ce dernier monument.

Ces soumissions seront ainsi déposées au secrétariat général du ministère de l'intérieur jusqu'au 15 mai inclusivement pour les greniers de réserve, et jusqu'au 18 mai aussi inclusivement pour l'arc de triomphe.

Le lendemain, à midi, lesdites soumissions seront ouvertes par le ministre lui-même, en présence de son conseil des bâtimens et des architectes chargés de la direction desdits travaux.

Si les offres sont jugées bonnes et suffisantes, l'adjudication définitive pourra être prononcée sur cette première publication.

Dans le cas contraire, l'adjudication sera remise et annoncée par de nouvelles affiches, qui indiqueront pour première enchère les prix portés dans celle des soumissions qui aura paru la plus avantageuse.

MINISTÈRE DU GRAND-JUGE.

Par jugement du 15 janvier 1808, sur la demande de Marguerite Lievre, femme d'Antoine Sablonier, et autres intéressés,

Le tribunal de première instance à Thiers, département du Puy-de-Dôme, a ordonné une enquête pour constater l'absence d'Antoine Sablonier, disparu depuis 15 à 16 ans de Lezeux, son dernier domicile, sans qu'un ait jamais eu de ses nouvelles.

Par jugement du 29 avril 1806, sur la demande des mariés Clyties Kauffman, Catherine Böcker, et autres intéressés,

Le tribunal de première instance à Colmar, département du Haut-Rhin, a ordonné une enquête pour constater l'absence de Jean et Sébastien Folzer, disparus depuis plus de trente ans de Ribeauviller, et dont on n'a pas eu de nouvelles.

Par jugement du 14 décembre 1807, sur la demande de Jean Gaultier, tailleur d'habits à Déon, et autres intéressés,

Le tribunal de première instance à Châteauroux, département de l'Indre, a déclaré l'absence de Jean Gaultier, fils.

PRÉFECTURE DE POLICE.

Une ordonnance du conseiller-d'état à vie, chargé du 3^e arrondissement de la police générale, contient les dispositions suivantes :

Il sera établi deux envergeurs-pareurs de cordes, pour le hallage dans Paris, depuis la barrière de Passy jusqu'au Pont-Neuf.

Leurs fonctions consisteront à veiller à ce que les chevaux employés à remonter les bateaux soient bien dirigés;

A dégager les cordes lorsqu'elles éprouveront quelques obstacles;

A les enlever sur les ports, lors du passage des bateaux;

A faire retirer les passans.

Il est défendu aux propriétaires des bateaux, de les remonter ou faire remonter dans Paris, depuis la barrière de Passy jusqu'au Pont-Neuf, sans le concours des envergeurs-pareurs de cordes, ou de l'un d'eux.

Le salaire des envergeurs-pareurs de cordes est fixé à un franc par chaque courbe de chevaux employée à remonter les bateaux.

Les deux envergeurs-pareurs de cordes, sont responsables de leur service.

Ils s'entendront entre eux pour qu'il se fasse sans retard et avec sûreté, tant pour les mariniers et leurs bateaux, que pour le public.

Il est défendu aux envergeurs-pareurs de cordes, de se faire représenter par d'autres, dans leur service.

Il leur est aussi défendu d'exiger un salaire plus élevé que celui fixé par la présente ordonnance.

Les contraventions seront constatées par des procès-verbaux, qui seront adressés au préfet de police.

LITTÉRATURE. — HISTOIRE.

Cérémonies et Coutumes religieuses de tous les peuples du Monde, représentées par des figures dessinées de la main de Bernard Picard, avec des explications historiques et des dissertations curieuses; nouvelle édition entièrement conforme à celle de Hollande, corrigée et augmentée d'un grand nombre d'articles supplémentaires, sur les sectes qui ont pris naissance depuis 1723, et qui existent soit en Europe, soit en Amérique, etc. (1).

C'est une belle et grande entreprise qu'une nouvelle édition des *Cérémonies religieuses*; et l'on ne saurait lui donner trop d'encouragement. C'est encore une entreprise utile, puisqu'elle a pour but de reproduire, à un prix modéré, un ouvrage important et célèbre, instructif et curieux, que sa cherté excessive ne permettait qu'à peu de personnes de se procurer, et dont même on ne trouvait que rarement des exemplaires complets dans le commerce. Je ne doute donc point que le public n'accueille avec empressement cette nouvelle édition qui par sa magnifique exécution typographique, ainsi que par les augmentations et les améliorations considérables qu'elle a reçues, et dont je parlerai ci-après, l'emporte de beaucoup sur les précédentes, et me paraît sous tous les rapports digne d'orner la bibliothèque de l'homme de goût.

Ce grand ouvrage est si universellement connu, sa réputation est si bien établie que je me crois dispensé de rappeler ici les titres qui le recommandent à l'estime publique. Le haut prix auquel il s'est constamment maintenu dans le commerce depuis plus de 80 ans, prouve que le tems qui s'est écoulé depuis sa publication, n'a fait que confirmer et étendre l'opinion avantageuse que les hommes instruits et impartiaux s'étaient d'abord formée de son importance, de son utilité et de son mérite. Je me bornerai donc pour le moment à faire connaître l'ordre et le plan que les nouveaux éditeurs suivent dans la réimpression de cet ouvrage, ainsi que le genre et le nombre des corrections et des additions qu'ils y ont faites. Ces détails que je puiserai en grande partie dans l'avertissement très-étendu et très-bien fait des éditeurs actuels, seront précédés de quelques faits bibliographiques, sinon entièrement oubliés, du moins peu connus aujourd'hui, et qu'il me paraît convenable de rappeler au public, parce qu'ils servent naturellement d'introduction au plan de ce grand ouvrage. Je passerai ensuite à l'analyse méthodique des matières contenues dans le premier volume, et je continuerai ainsi ce résumé volume par volume, à mesure de leur publication.

Ce fut en 1720 que J. F. Bernard, aidé des talents du célèbre artiste Bernard Picard, publia le prospectus de son ouvrage. Il se proposait alors de présenter dans quatre volumes in-folio, le tableau complet des cérémonies religieuses et civiles de tous les peuples du Monde; mais il ne tarda pas à s'apercevoir qu'il lui serait impossible de faire entrer un sujet si vaste dans un cadre si étroit. Modifiant donc son premier plan, il le restreignit à ce qui concerne la religion, et il fit paraître en 1723, deux volumes des cérémonies religieuses des peuples idolâtres, lesquels, transposés par l'éditeur, sont devenus depuis les tomes 6 et 7. Ces deux volumes furent successivement suivis de cinq autres, qui présenterent l'histoire générale des religions établies en Europe, depuis le Judaïsme et le Christianisme, jusqu'au Mahométisme inclusivement. Ces volumes formerent la première partie de l'ouvrage, qui, comme on le voit, ne fut d'abord composé que de sept volumes.

Ce recueil intéressant et unique en son genre eut un succès prodigieux. L'édition en fut promptement épuisée, malgré les préjugés qui avaient encore alors beaucoup d'empire, et malgré l'influence de corporations puissantes fortement intéressées à le décrier ou à en entraver le débit par tous les moyens possibles. Plusieurs volumes même en furent successivement réimprimés, soit en Hollande, soit en France, pour satisfaire aux demandes multipliées des amateurs.

Après la mort de B. Picard, une société de libraires de Paris, qui avait acheté les planches que cet artiste avait dessinées et gravées pour les cérémonies religieuses, s'occupa de donner une nouvelle édition de cet ouvrage, et choisit pour la diriger les abbés Banier et Lemascrier.

Leur édition parut en 1741, en sept volumes in-folio. « Mais, malheureusement, (lit-on dans l'Avertissement de l'édition actuelle) ces nouveaux éditeurs, tout en convenant avec le public que l'ouvrage original méritait de justes éloges, qu'il devait même son succès autant à la manière dont le sujet avait été traité, qu'aux belles planches de B. Picard, s'occupèrent beaucoup moins de l'étendre et de le perfectionner, que de corriger ce qu'ils appelaient les erreurs de l'éditeur hollandais, et de donner, ce sont leurs termes, des *préservatifs contre le libertinage de ses opinions*. Ministres des autels, le ton de liberté et d'impartialité avec lequel leur prédécesseur s'était exprimé sur certaines religions, avait alarmé leur conscience. Ils blâmerent avec un zèle pieux, mais avec des expressions souvent peu polies, l'esprit qui régnait généralement dans sa compilation; ils lui reprochèrent de ne s'être déclaré ni catholique, ni protestant; de s'être contenté de prêcher la tolérance et la charité, sans prendre parti pour ou contre aucune secte, et par là d'avoir donné souvent une aussi mauvaise idée de sa religion que de celle de la plupart des peuples dont il parlait: ils l'accusèrent enfin d'avoir voulu s'égayer indifféremment aux dépens de tous; et, en affichant le tolérantisme le plus outré, d'avoir répandu sur les matières les plus importantes un vernis d'indifférence et de légèreté. « On le voit en même tems, dirent-ils, tourner en ridicule le fanatisme des réformés, et parler avec irrévérence de plusieurs cérémonies des catholiques, de leurs saints, de leurs dévotions, de leurs miracles. Nous lui abandonnons bien ses écarts contre nos frères; ils ne sont que trop fondés: à l'égard des railleries qui nous regardent, nous devons les supprimer ou les réfuter. » C'est ce qu'ils firent, soit en refondant plusieurs parties importantes de l'ouvrage, soit en ajoutant des notes à celles qu'ils conservaient. Ainsi, ce ne fut plus impunément que l'éditeur hollandais laissa pénétrer son opinion sur le purgatoire; qu'il se permit de dire que le mauvais esprit qui troublait Saül, était probablement une violente mélancolie mêlée peut-être de fureur; qu'il osa avancer que les controversistes anciens et modernes ont souvent rendu les sectes et les systèmes plus dangereux qu'on ne doit les croire en effet, etc. etc.; les nouveaux éditeurs présentèrent avec soin un antidote au poison renfermé dans ces propositions mal sonnantes. Mais à force de préservatifs, d'adoucissements, de corrections et de commentaires: en voulant réprimer la licence de leur prédécesseur, ils convertirent trop souvent en un traité de théologie ce qui ne devait être qu'une histoire. Ils annonçaient la prétention, fort déplacée dans un pareil ouvrage, de vouloir convertir le genre humain: on loua sans doute leur zèle, mais on accueillit mal les fruits de leur travail. Malgré les éloges que le *Journal des Savans* prodigua à la nouvelle édition, le public éclairé jugea que, sous la plume de deux abbés, l'ouvrage avait réellement très-peu gagné quant à l'ordonnance générale et à la distribution des matières; que les additions auxquelles on voulait donner tant d'importance, se réduisaient dans le fond à peu de chose; qu'enfin le ton franc, simple, naturel, et sur-tout impartial de la première édition, valait beaucoup mieux que le style de cathéchisme, les ennuyeuses puérilités et l'âpre orthodoxie que présentait la seconde: celle-ci n'eut aucun succès, tandis que le prix de celle de Hollande doubla en peu de tems.

L'éditeur hollandais (continue l'auteur de l'avertissement) pillé, mis en lambeaux et en même tems injurié, eut cependant le bon esprit de ne se venger de ses détracteurs qu'en profitant de quelques-uns de leurs travaux. Il choisit, dans l'édition de 1741, plusieurs dissertations nouvelles qui pouvaient ajouter à l'intérêt de son ouvrage, et il en forma un volume qu'il publia en 1743, sous le titre du tome 7, deuxième partie: c'est le 8^e de la collection. La même année, il publia encore; sous le titre de tome 8, un second volume de supplément qui forme réellement le tome 9. Enfin on annexa à ces 9 volumes, comme 10^e et 11^e tomes, une réimpression faite à Amsterdam en 1733 et 1736, de plusieurs traités intéressans de Thiers et du père Lebrun, réunis sous le titre de *Superstitions anciennes et modernes*.

Ainsi l'ouvrage connu sous le titre de *Cérémonies religieuses* fut porté à onze volumes in-folio pour l'édition originale de Hollande, et à sept pour l'édition de Paris par les abbés Banier et Lemascrier.

Depuis plus de soixante ans que ces deux éditions se trouvent concurremment dans le commerce, leur sort a été fort différent. Le prix moyen de la première s'est toujours élevé à 1000 fr. pour le grand papier, et n'a jamais été au-dessous de 500 fr. pour le petit papier, tandis que celui de l'édition de Paris n'excède guères 150 fr.

Indépendamment de cette dernière édition, il en existe une autre en 4 volumes, donnée

en 1789 par l'abbé Poncelet. Mais cette édition n'étant qu'une réimpression fautive et considérablement mutilée du texte de l'abbé Banier, faite sur mauvais papier et avec une extrême négligence, ne mérite aucune mention. Elle est d'ailleurs tout-à-fait oubliée aujourd'hui, ou se vend à vil prix.

D'après ce qu'on vient de lire, on ne sera pas surpris que les éditeurs actuels aient choisi pour modèle de leur nouvelle édition, celle de Hollande. L'opinion générale la leur indiquait d'avance; les reproches même des éditeurs de Paris les invitaient à la préférer: une comparaison attentive a achevé de les y déterminer. Mais, tout en rendant à l'édition de Hollande la justice qu'elle mérite, ils ne se sont pas dissimulé les imperfections de cet ouvrage, et ils ont facilement reconnu qu'une nouvelle édition, pour être favorablement accueillie du public, devait recevoir des rectifications et des améliorations considérables; et c'est à quoi ils ont principalement donné tous leurs soins.

Ces améliorations, qu'il me paraît important de faire connaître au public, afin qu'il puisse apprécier justement les avantages qu'offrira cette édition nouvelle, sont en très-grand nombre, ainsi qu'on le verra par l'indication sommaire que je vais en donner. Elles sont de deux espèces; les unes portent sur la partie matérielle ou typographique de l'ouvrage; les autres ont rapport à la partie littéraire proprement dite. Je m'arrêterai d'abord à celles-ci.

Indépendamment d'une grande quantité de fautes typographiques, assez ordinaires dans les ouvrages français imprimés chez l'étranger, le texte de l'édition de Hollande présentait souvent des fautes de langue, des constructions embarrassées, des locutions vicieuses, et des expressions impropres.

« Nous corrigerons avec soin, disent les éditeurs actuels, toutes ces irrégularités que l'on désigne communément sous le nom de *style de réfugié*; observant cependant, non-seulement de ne point altérer le fond des pensées, mais même de ne rien changer au style propre de l'ouvrage. Si l'auteur n'est pas précisément homme de goût, écrivain élégant, il est toujours homme de sens. Son style porte avec lui un caractère de franchise et de naturel qui inspire de la confiance et souvent même de l'intérêt.

« Nous nous permettrons encore, continuent-ils, dans la distribution des matières, un petit nombre de changemens qui rendront les volumes plus égaux, et l'ordonnance générale de l'ouvrage plus régulière. Le cinquième volume de l'édition de Hollande contient, par exemple, trente-deux pages d'articles supplémentaires pour les volumes publiés précédemment; nous les intercalerons à leur place. Nous en userons ainsi pour quelques parties du tome IX. »

Personne n'ignore les progrès que la géographie a faits dans le siècle dernier. Le nombre des voyageurs que l'on peut compter depuis 60 ans est immense; et la plupart d'entre eux plus zélés, plus éclairés que ne l'étaient jadis les coureurs de pays, ont étudié avec soin les mœurs, les usages et la religion des peuples qu'ils ont visités. Les éditeurs actuels puiseront dans leurs relations, de même que dans les recherches de quelques savans modernes, un nombre considérable d'additions importantes, sur-tout pour ce qui regarde la Nouvelle-Hollande, les îles de la Mer-Pacifique et l'intérieur de l'Afrique, dont les habitans ne nous sont bien connus que depuis la publication des *Cérémonies Religieuses*.

Ces différentes additions seront distribuées dans le même ordre que le corps de l'ouvrage. Je n'ai pas besoin d'avertir le public que les éditeurs ont eu soin, pour cette partie de leur travail, de ne consulter que les voyageurs les plus estimés et les plus recommandables, tels que les Cook, les Rennel, les Mungo-Park, les Bougainville, les la Peyrouse, les Hornemann, les Bruce, les Brown, etc., etc.

Ils parleront encore de plusieurs fanatiques ou auteurs d'opinions particulières que Bernard a omis dans sa nomenclature. Ils feront mieux connaître les *Allombrados* d'Espagne, et quelques autres sectes mystiques également propres à piquer la curiosité du lecteur. Ils traiteront en détail les diverses sectes d'illuminés, sujet curieux, puisque les folies de l'homme sont ce qui lui coûte le plus cher. Ils développeront aussi la doctrine de *Swendenborg* et de la *nouvelle église* qu'il a établie en Angleterre, et dont ils donneront le rituel. Ils exposeront dans le même ordre le système de Schrepper, de Saint-Martin, et de plusieurs autres théosophes.

Les mémoires qui composent le neuvième volume de l'ancienne édition, et qui traitent de quelques usages bizarres relatifs à la religion, seront augmentés de plusieurs pièces curieuses, telles que le cérémonial de la procession d'Aix et de quelques autres, la description de certaines messes singulières, etc.

Les deux volumes de *Superstitions* recevront également des améliorations importantes. On rem-

(1) Onze vol. in-folio, ornés de 325 planches, publiés par souscription en 53 livraisons, du prix de 10 fr. chacune prise à Paris, et de 12 fr. franc de port.

On souscrit à Paris, chez L. Prudhomme, éditeur, au bureau du *Lavater*, rue des Marais, n° 13, faubourg Saint-Germain.

Nota. Les cinq premières livraisons formant le premier volume, et les deux tiers du tome 2, sont actuellement en vente.

plurait sans doute une bibliothèque entière si l'on voulait décrire tous les égarements de l'esprit humain en matière de culte; mais les éditeurs actuels ne choisissent que les sujets les plus dignes de satisfaire en même-temps et l'instruction et la curiosité.

« Dans un ouvrage d'une aussi grande étendue que celui-ci, continuent-ils, l'on conçoit l'absolue nécessité d'une *table des matières*. Celle que nous donnerons ne laissera rien à désirer ni pour l'utilité ni pour la commodité. Non-seulement elle sera systématique et raisonnée, mais elle offrira le tableau comparatif des concordances de toutes les religions, chose qui n'a point encore été exécutée. Ainsi se trouveront rapprochées, unies même par un lien commun les parties éparses de ce grand Tout. Ainsi le philosophe pourra sans peine apprécier l'influence réciproque du climat et des gouvernements sur le code religieux des peuples. »

Cette table des matières, ainsi que toutes les notes et les additions dont je viens de parler, seront de la main de M. Delaunay, auteur d'une *Histoire générale et particulière du culte et des religions des peuples anciens et modernes*; ouvrage qui, commencé en 1791 et interrompu par les orages de la révolution, n'eut point de suite. Au reste, son plan, essentiellement systématique et philosophique, n'avait rien de commun avec celui de J. F. Bernard.

Les améliorations qu'a reçues la partie typographique de cette nouvelle édition, ne sont ni moins considérables ni moins importantes que celles qu'on a faites à son texte. D'abord on sait que l'édition de Hollande était imprimée tantôt sur une colonne, tantôt sur deux, et que son caractère n'en était pas non plus uniforme. Ces irrégularités en rendaient souvent l'usage fatigant et l'aspect désagréable. L'édition actuelle est imprimée sur une seule colonne, avec un caractère neuf, fondu exprès, qui sera le même pour tout l'ouvrage. Le papier qu'on y emploie est aussi très-supérieur pour la blancheur et la qualité, à celui des éditions de Paris et de Hollande.

La rapidité avec laquelle cette dernière fut imprimée, entraîna la plus étrange inexactitude. La plupart des volumes contiennent des pages entières d'errata, d'additions et de changements importants, dont on a profité pour la correction de la nouvelle édition.

Il me reste à parler maintenant des nombreuses figures dessinées et gravées par Bernard Picart, qui accompagnent le bel ouvrage des Cérémonies religieuses, et qui en font le principal ornement. Ces gravures se retrouveront toutes dans l'édition actuelle, et les éditeurs ont mis à les restaurer, une attention et des soins proportionnés à l'importance de l'objet.

« Devenus propriétaires, disent-ils, de toutes les planches, ainsi que de celles qui appartiennent aux volumes de suppléments et des *superstitions*, l'état dans lequel elles se trouvaient, après un tirage répété, semblait nous interdire l'espérance de les faire servir avec avantage à notre nouvelle édition. Les faire retoucher eût été renoncer à toute concurrence avec l'édition originale; les faire graver de nouveau nous eût engagés dans une opération interminable, et d'ailleurs nous eût mis dans la nécessité, vu l'excessive cherté de la gravure, de porter le prix de nos exemplaires fort au-dessus des facultés du plus grand nombre des amateurs. Pour vaincre ces difficultés, nous avons eu recours à des recherches d'un genre absolument neuf. Après de longs essais, suivis avec une constance proportionnée à l'importance des résultats, nous sommes enfin parvenus, à l'aide d'agens chimiques, et sans altérer en rien l'esprit de la touche, à rendre à nos planches une vigueur telle que nous obtenons des épreuves comparables, sous tous les rapports, à celles qui distinguent la première édition. Comme ce sont ici les faits seuls qui parlent, le public peut, dès à présent, juger les résultats de notre procédé, en comparant nos planches avec les anciennes. »

Cette assertion est vraie. J'ai comparé les épreuves d'un exemplaire de l'édition originale avec celles de l'édition actuelle, et je puis affirmer sans craindre d'être démenti, qu'il y a très-peu de différence entre les unes et les autres. Celles-ci ont même plus de vigueur et de ton que les premières; elles m'ont semblé aussi avoir plus d'éclat, probablement parce qu'elles sont tirées sur du papier très-blanc et avec de l'encre très-noire; précaution qu'on n'avait point prise dans l'impression des gravures de l'édition de Hollande, qui, en général, ont été tirées sur du papier un peu roux, avec de l'encre jaunâtre. Au total, les figures de la nouvelle édition sont très-belles; et à en juger par l'effet qu'elles produisent, il me paraît que toutes les planches ont été très-habilement restaurées, et qu'on en a tiré meilleur parti qu'il n'était raisonnablement permis de l'espérer.

Tels sont les avantages que doit offrir cette nouvelle édition des *Cérémonies Religieuses*, et qu'on remarque déjà dans les parties actuellement publiées de ce grand et magnifique ouvrage. J'ai rempli ma tâche en les faisant connaître. C'est au public maintenant à faire le reste, en encourageant par ses suffrages cette grande entreprise, l'une des plus considérables qui nient été faites en France depuis plus de vingt ans, et qui, sous tous les rapports me paraît digne de fixer l'intérêt des amateurs des lettres et des arts.

L'analyse des matières contenues dans le premier volume sera l'objet d'un second article.

J. T. VERNEUR.

BIOGRAPHIE. — BEAUX-ARTS.

Galerie historique des hommes les plus célèbres de tous les siècles et de toutes les nations, contenant leurs portraits gravés au trait, d'après les meilleurs originaux; avec un abrégé de leurs vies, et des observations sur leurs caractères ou sur leurs ouvrages, par une société de gens de lettres; publié par C. P. Landon, ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome. — 10^e volume, avec 72 portraits et les notices.

Prix, 9 fr., et franc de port 10 fr.

L'ouvrage sera de 12 volumes format in-12, qui paraissent par livraisons d'un demi volume ou trente-six portraits.

Ce volume qui vient de paraître, contient outre le texte de 250 pages environ, les portraits des personnages suivans: Epaminondas, Fermat, Aristippe, Saint-Benoît, Halley, Ducange, le cardinal de Béthune, Marguerite d'Anjou, le comte d'Estaing, André, comte Zamoyiski, le président Hénault, Baudouin, comte de Flandres, Mlle de Montpensier, Van-Huysum, Bianchaut, Gibbon, Shaftesbury, Abailard, Soufflot (Jacques-Germain) Marie-Thérèse, Métastase, Piccini, Chever, Héloïse, Théodose le-Grand, Marmontel, Robert Walpole, Michel Cervantes, Goldsmith, Chappe d'Auteroche, Toarnesfort, Philidor, Marc-Antoine, (graveur) Alde, Hume, Perronet, César, Aspasia, Rotrou, Epicure, Winslow, Soliman II, Fra-Paolo Sarpi, Hésiode, Euclide, Mirabeau, Prévile, Plutarque, Plinie le jeune, Bailly, Potemkin, Bernard de Jussieu, Michel-Ange.

Les notices continuent à se faire remarquer par la précision et la clarté d'un style soigné. Cette collection intéressante qui tire à sa fin, sera l'une de celles de cette nature qui auront le mieux mérité leur succès.

On souscrit, à Paris, chez C. P. Landon, rue de l'Université, vis-à-vis la rue de Beaune; et dans les départemens, chez les principaux libraires et directeurs des postes.

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

Cours de Zoologie, relatif aux animaux sans vertèbres.

M. de Lamarck, membre de l'Institut, et de la Légion d'honneur, professeur au Muséum d'histoire naturelle, commencera ce Cours mardi 10 mai 1808.

Il traitera d'abord des principes qui constituent la philosophie zoologique; ensuite il fera l'exposition des classes, des ordres, et des familles des animaux sans vertèbres, en commençant par les animaux les plus simplement organisés.

Ce Cours aura lieu les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine, à onze heures du matin, dans la galerie supérieure du Muséum d'histoire naturelle.

A V I S.

Jean-Marie Farina, de Cologne, continue toujours de faire distribuer son Eau de Cologne en son seul dépôt général, chez Emch, suisse, aux grandes messageries, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 22, à Paris. — Il tient aussi un assortiment de différentes liqueurs.

ERRATA.

Au numéro d'hier, art. relatif au Concert de M^{me} Grassini, au lieu de: elle a donné une très-forte idée de ce que peut être un *opéra seria*; lisez: une très-juste idée. En parlant de M. Boucher; au lieu de: une très-belle pureté de son; lisez: une très-belle qualité de son.

COURS DU CHANGE.

Bourse d'hier.

EFFETS PUBLICS.

Cinq p. $\frac{1}{2}$ jous, du 22 mars 1808	87 fr. 40 c.
Idem, jous, du 22 sept. 1808	84 fr. 80 c.
Bons de remboursement	fr. c.
Provisoire	fr. c.
Bons an 7	fr. c.
Bons an 8	fr. c.
Rescrip. pour rachat de rentes fonc.	fr. c.
Idem. Non réclamées dans les dép.	fr. c.
Act. de la B. de Fr.	1331 fr. 25 c.

Entreprises particulières.

Actions des ponts, j. du 1 ^{er} avril	fr. c.
Actions des fonderies de Vaucluse	fr. c.

SPECTACLES.

Académie Impériale de Musique. Aujourd'hui, *Edipe*, et *Mirza*.

Théâtre Français. Les comédiens ordinaires de S. M. l'EMPEREUR donneront aujourd'hui,

Théâtre de l'Impératrice, rue de Louvois. Les comédiens ordinaires de S. M. donneront aujourd'hui, la Prison militaire, et le Parleur éternel.

Théâtre de l'Opéra-Comique. Les comédiens ordinaires de S. M. l'EMPEREUR, donneront aujourd'hui, — Mardi, la 1^{re} repr. d'un Jour à Paris, ou la Leçon singulière, op. com. en 3 actes.

Théâtre du Vaudeville, rue de Chartres. Aujourd'hui, la Mégaloantropogénésie; l'Etourderie, ou Comment sortira-t-il de là? et Bancelin.

Théâtre de la Gaîté, boulevard du Temple. Arlequin au Café du Bosquet, Fitz-Henri, et les Pêcheurs Catalans.

Ambigu-Comique, boulevard du Temple. Aujourd'hui, la Femme à deux Maris.

Cirque Olympique de MM. Franconi, fils. Aujourd'hui, Grands exercices d'équitation, la scène comique de M. Rognolet, tailleur de la Garonne, et les Français en Pologne.

Théâtre Montansior, Palais du Tribunal. Aujourd'hui, exercices sur la corde; les chiens et singes savans, la grande voltige par un singe. — Demain, 3 scènes nouvelles et comiques, par de nouveaux singes et chiens.

Panorama. Les vues des villes d'Amsterdam, et de Boulogne, sont exposées dans les deux rotondes boulevard Montmartre, depuis dix heures du matin jusqu'à six du soir. La ville de Naples et de ses environs, vient d'être exposée dans une 3^e rotonde. — Prix d'entrée, 2 fr. chaque.

Panharmonicon, rue du Lycée, près le Palais-Royal. En face du passage de la galerie de bois, au premier; l'entrée est par la Cour des Fontaines, n° 1. Concert tous les jours, à huit heures du soir.

Tivoli, Chaussée d'Antin, rue Saint-Lazare. Fête champêtre. A quatre heures, les Jeux, Courses sur l'eau. A cinq, les Spectacles, le prix du Dragon. A six, Fanfare, Sérénade, Concert, Danses, Expériences de M. Préjean, Vue pittoresque et mécanique de M. Dupont, Cypicographie de M. Gadbois. Expériences de M. Olivier. Exercices de MM. Forioso, Porte, Longuemare; M^{me} Forioso, sœur. Inter-mèdes chantés par le Grimacier. Feu d'artifice, repr. le Temple de Zéphire, le Combat du Soleil, et la Salamandre, par M. Forioso. — Les Fêtes ont lieu, sans interruption, les dimanche et jeudi, en égard au vaste salon; les lundi des Fêtes champêtres. — Le Jardin est ouvert tous les jours, depuis 5 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir. Le restaurateur a fait construire des cabinets particuliers.

Cabinet de physique et de psychagogie de M. Lebreton, rue Bonaparte, abbaye Saint-Germain, n° 5. Ce Cabinet est ouvert les dimanche, mercredi et vendredi, à sept heures du soir. — Les séances seront alternativement remplies par les expériences sur le vuide, l'électricité, les gaz, et par des jeux hydrauliques. — Prix des places: 5 fr., 3 fr. et 1 fr. 50 c.

Spectacle pittoresque et mécanique de M. Pierre, rue de la Fontaine-Michandière, carrefour Gaillon. Spectacle tous les jours, à sept heures demie, et continuation de l'intéressante collection de Pièces nouvelles annoncées par les affiches. — Prix des places: 3 fr., 2 fr. et 1 fr.

Galerie des chefs-d'œuvre de l'architecture des différens peuples, rue de Seine, faubourg St-Germain, n° 8. Cette collection, unique dans son genre, exécutée en modèles, sous la direction et d'après les dessins de L. F. Cassas, auteur des Voyages d'Istrie, Dalmatie, Syrie, Phénicie, Palestine, etc., est ouverte tous les jours, depuis dix heures jusqu'à quatre. — Prix d'entrée, avec la feuille explicative, 1 fr. 50 c.